Sur les écrans du monde

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 98

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Josette Day conte ses débuts

Le nouveau film de Pagnol, «La Fille du Puisatier», nous a révélé une nouvelle vedette: *Josette Day*. Non pas qu'elle fût inconnue auparavant — elle avait déjà joué dans un bon nombre de films —, mais jusqu'ici, elle n'avait jamais fait preuve d'une forte personnalité et moins encore, de naturel. En tant que comédienne, c'est une découverte de Marcel Pagnol qui eut d'ailleurs, comme il l'avoue lui-même, assez de peine à convertir la fausse «vamp».

Aujourd'hui, Josette Day est un grand espoir du film français, d'autant plus que Pagnol va continuer son œuvre d'éducateur, avant de lui confier le grand rôle féminin dans sa trilogie «La Prière aux Etoiles».

Les journaux français, heureux d'avoir trouvé un sujet non-politique qui ne risque pas de mécontenter la censure et qui intéresse tous les lecteurs, publient de longs articles sur ses qualités, sa carrière, sa première rencontre avec Pagnol. De tous ces textes,relevons ici un petit papier bien amusant, paru dans les «Cahiers du Film» et signé de Josette Day elle-même:

«J'ai débuté au cinéma, par hasard. Un ami de mon père cherchait une petite fille pour tourner «Ames d'Orient». Avec l'enthousiasme qui caractérise les gens de cinéma, on m'engagea sans me consulter. J'avais quatre ans.

C'est Léon Poirier qui me fit faire mes premiers pas à l'écran. Pour la circonstance, et pour le rôle, on me couronna de lys. Le seul souvenir qui me reste de ces débuts, c'est une superbe indigestion de fruits confits.

Je tournai encore deux films; l'un, «La Pocharde», j'ai oublié le titre de l'autre. J'eus la chance de ne pas être une enfant célèbre et je redevins une petite fille normale pour le plus grand bien de mes études.

A neuf ans, j'entrai à l'Opéra de Paris où je travaillai la danse. Pendant trois ans, je fus petit rat. Presque tous les soirs, pendant ces trois années, selon le bulletin de service, je partageai ma vie entre le ciel et l'enfer. Dans «Faust», j'étais un ange pur et radieux, dans «Brocéliande», un affreux petit gnome bossu-tordu, dans «Aïda», un négrillon joueur de cymbales. On me donnait cinq francs quand j'étais un ange et huit francs quand j'étais un nègre. Malgré tout, je préférai les anges. C'était moins salissant.

La danse, l'insomnie et les escaliers de l'Opéra qui sont sans fin, m'allongèrent comme une ficelle. Ma famille, inquiète, demanda un congé et je repris mes études scolaires, désespérée d'abandonner la danse, la musique, les forêts wagnériennes, les châteaux de carton et les costumes extravagants. Je regrettai même les coups de bâton de notre maître à danser.

Maintenant, chaque fois qu'à l'Opéra j'assiste en «spectatrice» à une représentation, lorsque le rideau se lève et que l'odeur mate de la poussière pénètre dans la salle, je retrouve toute mon enfance et il me vient une envie folle de bondir, de faire des sauts de chat et des jetés-battus.

A quinze ans, je décidai secrètement de devenir comédienne. Le cinéma m'attirait. Je trouvai qu'il était la forme la plus complète de l'Art.

Un après-midi, je séchai un cours de littérature et je me précipitai au studio Gaumont. Je me présentai au concierge, avec mes livres d'études sous le bras et un parapluie trempé. Hardiment, je demandai à parler au régisseur. Par bonheur, le concierge ne me demanda pas son nom, car je l'ignorais. Dans une petite salle surchauffée, jonchée de mégots et encombrée d'objets hétéroclites, j'attendis une heure. J'en profitai pour repasser mes leçons. Puis un monsieur surgit, affairé. Il jeta sur son bureau un dossier et il disparut brusquement dans un nuage de poussière ... Je toussai, il me découvrit.

«Vous désirez quoi?»

«Je veux faire du cinéma.»

Il n'eut pas l'air étonné: il me regarda deux fois, du haut en bas, puis de bas en haut. Enfin, il me dit simplement:

«J'ai un rôle minuscule, un rôle de secrétaire. On va essayer. Demain matin, huit heures, sur le plateau B.»

Je fus charmée; mais je ne compris pas le miracle, parce que j'étais trop petite. Mais je le comprends aujourd'hui ...

Où pourrais-je le retrouver, cet inconnu qui m'a fait véritablement débuter à l'écran? J'ai une grande envie de l'embrasser, avec une grande reconnaissance, sur les deux joues.»

Sur les écrans du monde

SUISSE

Nouvelles productions.

Deux nouveaux films suisses viennent de sortir. A Zurich, Berne, Bâle et Lucerne, on a applaudi la récente production de la Gotthard-Film G. m. b. H.: «*Das Menschlein Matthias*», inspirée du roman de Paul Ilg portant le même titre. Le scénario est de Stefan Markus, la mise en scène d'Edmond Heuberger; le petit Robi Rapp interprète le rôle principal.

Bâle et Zurich eurent la primeur du grand film national «*Gilberte de Courgenay*», réalisé, pour la Praesens-Film, par Hermann Haller et Franz Schnyder, avec Anne-Marie Blanc, Heinrich Gretler et de nombreux autres artistes réputés.

André Berthomieu tournera à Bâle.

Un grand film français sera tourné en Suisse: «*La Neige sur les Pas*», d'*André Berthomieu*, d'après le roman d'Henry Bordeaux. C'est aux studios de Bâle que sera donné prochainement le premier tour de manivelle.

Un cinéaste suisse invité en Amérique.

La Fondation Guggenheim a invité M. *Hans Richter* à se rendre aux Etats-Unis pour y donner une série de conférences sur ses expériences dans le domaine de la peinture abstraite, effectuées autrefois en collaboration avec M. Eggelin. Il fera également à la Columbia University de New York les mêmes conférences qu'il a données récemment à Bâle et à Zurich (voir «Film-Suisse» février p. 13). Enfin, le cinéaste suisse espère pouvoir réaliser un grand film expérimental et tourner, au Brésil, un documentaire.

La censure de Bâle à l'œuvre.

La commission de censure de Bâle a été fort active l'année dernière. Une trentaine de fois, elle s'est réunie pour examiner les films pouvant être donnés aux *représentations pour la jeunesse*. Bien qu'elle écarta résolument tout film n'ayant pas de valeur éducative, 25 de ses décisions furent favorables.

Dernièrement, la commission a autorisé de projeter devant des jeunes spectateurs, âgés de moins de 16 ans, cinq films du Service de l'Armée, et une série de films sur le Zoo de Londres. Le film suisse «*'s Margritli und d'Soldate*», exprimant l'esprit de camaraderie, fut admis pour les jeunes à partir de 14 ans, et le film américain «*Le jeune Edison*», dont la commission souligne le sentiment humain de l'action et les qualités de l'interprétation, pour ceux à partir de 10 ans.

Par contre, le film «Der Pfarrer von Rosenau» (Jeunesse) a été interdit par le Département de Police, à la demande de la commission. Le recours a été rejeté unanimement par le Conseil de la Ville, motivant que l'idée de ce film, tendant à ridiculiser la religion et le culte catholiques, est amorale. *(E. W.)*

Le produit des taxes à Zurich.

Il était à craindre que la vie sociale serait grandement affectée par de multiples restrictions dues à la guerre, et notamment par l'obscurcissement. Mais ces craintes ne se sont pas justifiées, du moins pas en ce qui concerne la ville de *Zurich*. La preuve en est le produit des taxes sur les billets d'entrée, se montant pour 1940 à 1 029 806 Francs. C'est un résultat extrêmement favorable, surtout si on le compare avec le résultat de 1939, l'année de l'Exposition Nationale, où le produit des taxes s'élevait à 1 114 127 Francs, dont Frs. 178 888 provenaient des manifestations à l'occasion de l'Exposition.

Plus de la moitié du produit total a été versée par les *cinémas:* 537 920 Francs par 28 salles, soit une augmentation de 56 900 Francs contre l'année précédente. Les trois théâtres ont fourni 196 082 Francs (augmentation de 34 500 Francs), les manifestations sportives 35 195 Frs. (diminution de 19 300 Frs.). Très modeste est de nouveau la part des concerts avec 25 810 Francs. Le reste provient de «toutes les autres manifestations», des innombrables soirées, réunions, bals, etc.; contre toute attente, leur produit s'est encore accru de 16 000 Francs.

Vedettes internationales en visite.

Les amateurs de cinéma sont bien contents — de plus en plus souvent, ils peuvent admirer sur la scène l'une ou l'autre de leurs vedettes préférées. Venant de France, *Pierre Blanchar* nous a rendu visite, présentant une pièce de Jean Sarment «Le Pêcheur d'Ombres». D'autres acteurs connus du cinéma l'entouraient, tels que la jeune *Madeleine Robinson*, Marcel *Praince* et Jean *Worms*.

Louis Jouvet et sa troupe sont de retour pour donner une scène de représentations de «Knock», comédie de Jules Romains.

Ceux qui préfèrent l'opérette et la danse, ont pu en même temps applaudir *Lilian Harvey*, qui chanta les succès de ses films et quelques chansons suisses.

FRANCE

Films en travail.

Lentement, la production française semble se ranimer, à Paris comme à Nice et à Marseille. Après de longs mois de préparation, la société allemande Continental-Films a commencé les premiers de ses films en langue française; Christian-Jaque tourne à Paris «*L'Assassinat du Père Noël*», dont les extérieurs ont été faits à Chamonix; Georges Lacombe, le film policier «*Le Dernier des Six*».

En zone non-occupée, Pierre-Jean Ducis a terminé les prises de vues de la comédie «*L'étrange Suzy*», et Maurice Cammage celles du film comique «*Médor ou Une vie de chien*». Yvan Noé voudrait bientôt réaliser son grand film «*Les Routes de Demain*», dont les principaux interprètes seraient Charles Vanel, Jean Murat, Madeleine Sologne, Janine Darcey, Georges Lannes, Jean Daurand et Gérard Landry.

«Impéria-Films».

Un groupe de financiers, secondé de plusieurs cinéastes connus, a fondé à Nice une grande société de production, appelée «*Impéria-Films*». Selon la déclaration de Marc Allegret faisant partie de l'état-major artistique de cette firme, les plans des premiers travaux seraient déjà établis et comprendraient un film de Marcel L'Herbier «Histoire de Rire» d'après la pièce d'Armand Salacrou, avec Claude Dauphin, Fernand Gravey, Micheline Presles et Pierre Renoir; un film de Marc Allegret, «Pétrus» sur un scénario original de Marcel Achard, avec Renée Saint-Cyr, Marie Déa et Raimu; deux films de Marc et Yves Allegret, «La Roue tourne» d'après un scénario d'Yves Champlain, et la comédie de Labiche «Les Deux Timides». On projette aussi, pour plus tard, un film avec Danielle Darrieux et Raimu, un autre avec Pierre Blanchar et enfin une production musicale.

En collaboration avec Pathé-Gaumont, la nouvelle société exploitera les studios de La Victorine, à Nice, et ceux de Saint-Laurent du Var.

A la recherche d'un couple idéal.

Les «*Cahiers du Film*» organisent actuellement un concours intéressant, ayant pour but de trouver un «*couple idéal*». On demande aux artistes-amateurs — jeunes premiers et jeunes premières — d'envoyer leurs photos. Un jury de cinéastes choisira celles qui seront publiées dans la revue et soumises au jugement des lecteurs. Les lauréats recevront des cadeaux et seront probablement aussi engagés pour de petits rôles dans le prochain film de Marcel Pagnol.

Le jury se compose de 16 membres dont Marcel Pagnol, le premier intéressé, Raimu, Fernandel, Josette Day, Mireille Balin, André Hugon, Marcel Achard et Vincent Scotto.

Triomphe de «Mr. Chips».

En zone occupée, les films américains sont interdits; en zone libre, ils triomphent. Un nouvel exemple en est la brillante carrière du film «*Au revoir, M. Chips*», sorti récemment à Marseille, Lyon et Toulouse. Dans cette dernière ville, c'est le doyen de la Faculté des Lettres qui l'a introduit lors d'une représentation de gala; la première semaine, 16 000 personnes sont allées voir ce film, rapportant 172 000 francs.

Léonide Moguy a quitté la France.

A en croire les informations des revues françaises, l'illustre metteur en scène *Léonide Moguy* aurait quitté la France et se trouverait actuellement à Lisbonne, de même que *Robert Darène*, l'interprète de héros de l'Empire Français. Tous deux se rendraient aux Etats-Unis.

BELGIQUE

500 Films retirés.

Suivant une information de la revue «Le Film» publiée à Paris, deux mesures viennent d'être prises en Belgique, qui auront des répercussions énormes sur l'exploitation cinématographique:

1⁰ On ne pourra plus projeter les films dont la présentation corporative ou la première projection publique a eu lieu avant le 1er juin 1937. On estime que cette mesure, mise en application depuis le 13 mars dernier, enlève à l'exploitation un ensemble de 500 films de long métrage.

2⁰ Les maisons de distribution disposant de moins de dix films de long métrage en location ne pourront plus continuer leur activité. Cette mesure sera applicable à partir du 31 juillet 1941.

Doublages de films allemands.

La société de distribution «Cie Internationale du Film» est en train de faire doubler, en langue française, dans des ate-

Operateur ayant eu longue pratique en cabine double poste connaissant diverses types de machines, bien au courant du traitement des films, demande place dans cinéma important, ou comme magasinier chez maison de location.

Offre sous chiffre No. 332 à Schweizer Film Suisse, Rorschach.

Homme, 34 ans, sérieux actif, parlant français et allemand, cherche

Emploi dans Cinéma de la Place Genève

comme Portier-Placeur ou Homme de Peine, peut aussi aider dans cabine comme Aide-Operateur. Références et certificat à disposition.

Faire offres sous chiffre 333 au Schweizer Film Suisse, Rorschach.

liers de synchronisation bruxellois, six films allemands.

C'est la première fois qu'un tel programme de doublage est entrepris en Belgique. On envisagerait également de doubler certains films en flamand.

GRANDE-BRETAGNE

La Filmathèque de Londres.

L'Angleterre possède une fameuse filmathèque, la *National Film Library* affiliée au British Film Institute. Ces collections comprennent plusieurs pièces fort rares, telles qu'une bande avec Sarah Bernhardt et des films avec Beerbohm Tree, John Bunny et Asta Nielsen.

Chaque mois, un comité spécial choisit parmi les innombrables productions sortant dans le monde les œuvres qui méritent d'être préservées pour la postérité. Se basant sur ses longues expériences, le comité considère les vedettes ci-après comme ayant le plus contribué au développement (et à la popularité) du cinéma: Theda Bara, Charlie Chaplin, Douglas Fairbanks, Greta Garbo, Mary Pickford, Rodolphe Valentino, Fred Astaire, Spencer Tracy, Tom Mix, Harold Lloyd, Marie Dressler et Shirley Temple.

Films d'après G. B. Shaw.

Gabriel Pascal, producteur de «Pygmalion» et de «Major Barbara», se propose, comme il l'a déclaré, de produire chaque année deux films d'après des œuvres de *G. B. Shaw.* Ce dernier, définitivement acquis à la cause du cinéma, serait même disposé à écrire un scénario original.

«Penn of Pennsylvania».

La British National réalise actuellement un film extrêmement intéressant: «*Penn of Pennsylvania*». C'est la biographie d'un grand bienfaiteur et d'un grand Anglais, William Penn, fondateur de la ville américaine de Philadelphie et chef du mouvement des Quakers. Le scénario est dû à T. de Grunwald, auteur de nombreux films importants; la production et la mise en scène sont confiées à deux jeunes cinéastes, Richard Vernon et Lance Comfort, les rôles principaux, à Clifford Evans et Deborah Kerr.

Films polonais.

Un groupe de cinéastes polonais, vivant en Angleterre, a fondé en 1939 une société de production, la «Concanen-Films»; son animateur est M. Derrick De Marney, acteur et producteur assez connu.

Leurs premiers films étaient dédiés à la Pologne et aux Polonais émigrés et ont reçu une large diffusion à travers la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis.

Deux grands films sont actuellement en préparation. L'un, de caractère politique, est tourné pour le Gouvernement polonais et sous la direction d'Eugène Cekalski, lauréat de plusieurs prix internationaux; l'autre est un film spectaculaire intitulé «Tryst», roman d'une jeune fille amoureuse d'un être qu'elle n'a jamais vu.

La même société va aussi réaliser sous peu un magazine d'actualités polonaises, édité à des intervalles réguliers.

MALTE

Ouverture d'un grand cinéma.

Il faut de l'audace pour ouvrir aujourd'hui, en pleine zone de guerre, un nouveau cinéma. C'est ce qui a été fait pourtant à Malte, exposée journellement à des raids aériens. Un nouveau et grand théâtre de 1000 places y a été inauguré, il y a quelques semaines, à La Valette, chef-lieu de l'Ile.

ALLEMAGNE

Six fois «Frédéric le Grand».

Dans chaque pays, il y a des acteurs spécialisés pour certains rôles et même pour un certain personnage historique. En France, il y avait ainsi des artistes qui, toute leur vie, ont joué Napoléon, sur la scène et à l'écran. En Allemagne, chaque fois qu'on tourne un film avec Frédéric II, on fait appel à *Otto Gebühr*, et cela depuis 22 ans! En 1919 déjà, il a incarné le roi dans le film «Die Tänzerin Barberina», deux ans plus tard, il était «Fridericus Rex», en 1926, «Le vieux Fritz». En 1930, il a donné le «Concert de Sans-Souci», en 1932, il était amoureux de la «Ballerine de Sans-Souci». Aujourd'hui, il joue «Le Grand Roi» dans un nouveau film de Veit Harlan.

ITALIE

Michel Simon travaille pour la Scalera.

C'est en Italie — et non pas en Suisse comme nous l'avions indiqué dernièrement à la suite d'une information erronée — qu'a été tournée le film «*La Tosca*», dans lequel *Michel Simon* incarne le rôle de Scarpia. Engagé par la Scalera, pour dix ans, dit-on, l'excellent comédien suisse va jouer ensuite dans un film intitulé «Il Re si diverte», d'après «Le Roi s'amuse» de Victor Hugo et sur la musique de l'opéra «Rigoletto» de Verdi.

(Et nous nous étions déjà réjouis de voir Michel Simon travailler dans un studio et pour une société suisses . . .)

HONGRIE

Production et exportation.

Débutant en 1930, la production hongroise s'est vite développée et a atteint en 1937 son point culminant, avec 37 films. Au total, *200 films* ont été réalisés jusqu'ici.

Soucieuse de développer l'activité cinématographique, la commission nationale a demandé aux producteurs de lui soumettre, jusqu'au 15 mars, les plans pour la nouvelle saison. Il en ressort que 45 films seront tournés cette année et par 32 producteurs.

A noter l'important développement des *films éducatifs*, dont on compte déjà 275 (y compris un certain nombre de films étrangers adaptés). Jusqu'ici, l'enseignement à l'aide de ces films a été introduit dans 530 écoles publiques.

L'exportation de films, en quantité notable, à destination principalement de la Bulgarie et de la Yougoslavie, commença en 1939. L'année dernière, plus de 50 films ont été envoyés dans ces deux pays, et une vingtaine en Allemagne, en Italie et aux Etats-Unis.

GRÈCE

Le Cinéma et la Guerre.

Ceux qui avaient cru que la guerre porterait un coup dûr au cinéma en *Grèce*, devaient bientôt constater que, au contraire, elle a donné de très fortes impulsions à l'activité cinématographique. La vie jour-

Scène du film de la Jungle «Safari» (Paramount)

nalière, vite adaptée aux conditions nouvelles, continua sans trop de changements.

Les nombreux cinémas d'Athènes, dont beaucoup peuvent contenir 2000 et même jusqu'à 3000 personnes, font d'excellentes affaires. Les actualités sont maintenant partie intégrante du programme et exercent un attrait d'autant plus grand que le gouvernement, par souci de neutralité, avait longtemps interdit les actualités des pays belligérants et tous les films ayant trait à la guerre. De même, il est de nouveau permis d'applaudir — ce qui était interdit pour les mêmes raisons — et le public donne libre cours à son enthousiasme patriotique. La foule afflue surtout au Cinébref, appelé ici «Cinéaks». Il y a quelques mois, on ne comptait à Athènes qu'un seul théâtre de ce genre; aujourd'hui, il y en a trois ouverts en permanence de 10 h du matin à 10 h du soir et qui, bien que pouvant contenir 1500 personnes, sont toujours combles.

On projeta aussi de nouvelles *actualités grecques*, réalisées par le Ministère de la Presse et du Tourisme. Composées avec beaucoup de soin et beaucoup d'habileté, elles donnèrent une image complète de la guerre au front et à l'arrière. Les opérateurs ont accompagné les troupes victorieuses dans leur avance en Albanie et ont relaté toutes les difficultés de cette campagne hivernale. Ainsi ces reportages, pleinement réussis, ont contribué grandement à renforcer les liens entre soldats et civils. Une société d'Athènes a aussi produit, dans son studio et avec des acteurs grecs, un film spectaculaire «Nuit sans l'Aube», inspiré d'un livre du poète Demeter Bogry. Sans pouvoir le comparer, bien entendu, avec les grands films américains qui dominaient jusqu'ici le marché grec, c'est un début intéressant et prometteur. Dr. H. K.

NORVÈGE

Extension des studios.

Des ateliers cinématographiques près d'Oslo vont être agrandis, afin de permettre la production de dix films par an.

Le projet le plus important est un film sur la vie et l'œuvre du Dr. Armauer Hansen, célèbre médecin norvégien et découvreur du bacille de la lèpre.

SUÈDE

Deux importantes productions.

L'histoire du Norrland, partie nordique de la Suède, sera le sujet d'une suite de quatre grands films, retraçant l'évolution de cette région depuis 1840. L'auteur de cette épopée cinématographique est Ludwig Nordström, son réalisateur Ivar Johansson.

Lennart Bernadotte, petit-fils du roi et connu par d'excellents documentaires, va tourner maintenant un grand film «Sur les trâces des ancêtres».

U.R.S.S.

Films historiques.

La série des grands films illustrant l'histoire russe se poursuit. *V. J. Pudowkin*, auquel on doit la «Tempête sur l'Asie», a réalisé une nouvelle œuvre d'envergure «*Minin et Pozjarskij*», avec la participation de 50 000 figurants. C'est une évocation de la révolution de 1611, dont les chefs étaient le boucher Minin et le Prince Pozjarskij, et de la bataille de Moscou.

D'autre part, *S. M. Eisenstein*, créateur de «Potemkin» et qui vient de recevoir le Prix Staline, tourne actuellement un film sur «*Ivan le Terrible*».

ETATS-UNIS

Activités panaméricaines.

M. Nelson Rockefeller, qui s'emploie à coordonner toutes les activités culturelles et commerciales des deux Amériques, a annoncé un vaste programme visant l'utilisation du film en faveur d'une meilleure compréhension entre les peuples du Sud et du Nord. D'ores et déjà, un comité d'experts a été nommé, sous la direction de John Hay *Whitney*.

Le film au service de l'armée.

Hollywood s'est mise au service de l'armée et a commencé la réalisation de films d'entraînement et d'instruction militaires. De son côté, le Général Mauborgne a nommé membres au Conseil Consultatif de l'Armée deux représentants de l'industrie cinématographique, le vice-président des Warner Bros, Colonel N. Levenson, et l'illustre producteur de la Fox, Lieutenant-Colonel Darryl F. Zanuck.

Cinéastes français au travail.

Les producteurs, metteurs en scène et acteurs venus de France, sont, les uns comme les autres, fort actifs à Hollywood. *René Clair* achève son film avec Marlene Dietrich; *Julien Duvivier*, ayant terminé un premier film avec Merle Oberon, va en commencer un second avec la même actrice qui incarnerait, sous sa direction, Manon Lescaut; *Jean Renoir* prépare son premier film pour la Fox, dont *Jean Gabin* sera probablement la vedette. *Robert Siodmak*, dont le film «Pièges» vient de sortir en Amérique, a été engagé à la Paramount, tout comme l'excellent comédien *Marcel Dalio*. *Michèle Morgan* tourne un film «Joan of Paris» pour la RKO, qui a déjà acquis le sujet pour un second film avec elle. Mais le plus recherché de tous est *Charles Boyer*. Après la nouvelle version de «Back Street» (qui, battant tous les records, a attiré 24 000 spectateurs les deux premiers jours), on le verra dans trois autres grands films: «The Pirate», d'après la pièce de Marcel Achard «Le Corsaire» qu'il aurait dû interpréter en France, «Ariane Pretends», d'après le célèbre roman de Claude Anet, et «Hold Back the Down». C'est pour ce dernier film qu'a été engagé aussi *Victor Francen*, arrivé récemment à New York.

Simone Simon — Américaine!

La presse d'outre-mer annonce que *Simone Simon*, séjournant à Hollywood, se fera naturaliser Américaine. Si cette nouvelle se confirme, il est à supposer que la jeune artiste ne rentrera pas si tôt tourner en France. On parle aussi de la naturalisation prochaine de *Charles Boyer*, mais cette information est encore démentie.

Fred Astaire va créer de nouvelles danses.

Loin d'Hollywood, retiré dans sa maison familiale en Caroline du Sud, *Fred Astaire* s'ingénie à créer de nouvelles danses. Il travaille avec acharnement pour se renouveler; cherchant de nouvelles inspirations, il revoit au ralenti, dans sa petite salle de cinéma privée, tous ses films et étudie ses anciennes créations.

CUBA

Vote des critiques cinématographiques.

A l'exemple de leurs confrères des Etats-Unis, les critiques de théâtre et de cinéma à *La Havane* ont organisé un vote pour désigner les *dix meilleurs films de 1940*. Leur choix est bien plus international; en tête de la liste sont inscrits deux films français, «*Le Jour se lève*» de Marcel Carné et «*La Fin du Jour*» de Julien Duvivier, suivis de deux œuvres américaines «*Gone with the Wind*» et «*Pinocchio*», et d'un film argentin «*Noces de Sang*» de Justo Suarez.

Communications des maisons de location

Le secrets de la Jungle.

Le nouveau film Columbia d'Osa Johnson.

(Voir en 1ère page!)

La Columbus-Films S. A. a le plaisir de pouvoir offrir à sa clientèle la version française de ce film réellement formidable. Tous ceux que la nature sauvage et primitive intéresse voudront voir ce film. «Il constitue un spectacle aussi passionnant qu'intéressant et unit à merveille les pays les plus divers aux scènes de la vie animale et aux documents ethnographiques les plus rares», écrit la presse lausannoise après le passage du film pendant 15 jours à l'ABC de Lausanne.

Un fait agréable à citer: la synchronisation du commentaire français a été exécutée dans les studios de Cinégram à Genève et constitue un très beau travail de qualité *suisse*.